



RAPPORT SUR LA JOURNÉE DU 14/10/2025

FLEURS ÉCO-RESPONSABLES :
STRUCTURATION COLLECTIVE
DE LA FILIÈRE EN WALLONIE



BIOWALLONIE
Le bio aujourd'hui & demain



SOMMAIRE

- 03 — ENJEUX ET OBJECTIFS DE CETTE JOURNÉE
- 06 — DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE
- 08 — PARTICIPANT·ES ET RETOURS
- 10 — IDENTIFICATION DES BESOINS/MANQUES/FREINS

- *Selon les producteurs et productrices de fleurs*
- *Selon les fleuristes et utilisateurs de fleurs*
- *Selon les structures d'encadrement et de formations*

14 — SOLUTIONS PROPOSÉES POUR LES 9 BESOINS IDENTIFIÉS COMME PRIORITAIRES

- *Comment trouver des clients intéressés ?*
- *Comment sensibiliser le grand public à la fleur éco- responsable ?*
- *Comment améliorer la reconnaissance du monde politique et institutionnel ?*
- *Comment obtenir un statut et une aide financière ?*
- *Comment développer des formations spécifiques en floriculture ?*
Comment le monde politique peut-il soutenir les structures de formation ?
- *Comment organiser le lien entre les producteur·rices et les fleuristes (au niveau logistique) ?*
- *Comment faire face à la concurrence déloyale des fleurs industrielles à bas prix ?*
- *Comment outiller les structures encadrantes pour qu'elles soient adaptées à la réalité du secteur de la floriculture ?*
- *Comment créer/adapter un cadre réglementaire clair autour de la production et l'utilisation de fleurs ?*

24 — CONCLUSIONS ET PROCHAINES ÉTAPES



ENJEUX ET OBJECTIFS DE CETTE JOURNÉE

Depuis maintenant plus de huit ans, il se développe un **intérêt croissant pour la culture de fleurs écologiques en Wallonie et à Bruxelles**, et le nombre de projets professionnels tournés autour de ces fleurs écoresponsables est de plus en plus important.

Un mouvement de rassemblement informel de producteurs et de productrices de ces fleurs s'est d'abord formé, constituant un réseau d'échange et de soutien qui a été actif depuis 2017. En 2024, ce réseau a continué d'évoluer, et le besoin de formaliser le mouvement et de faire avancer la filière a émergé. En 2025, après une année intense de réflexions et d'actions, le mouvement s'est officialisé et l'ASBL Slow Flowers Belgique a vu le jour. L'ASBL regroupe désormais une petite trentaine de membres (des producteurs et productrices de fleurs, mais également des fleuristes et autres utilisateur·ices professionnel·les de fleurs écoresponsables) et souhaite continuer à grandir. L'ASBL s'est donné plusieurs missions : **promouvoir les fleurs locales de saison, soutenir le développement d'une filière de production et d'utilisation de fleurs locales, écologiques et saisonnières, et sensibiliser à la consommation éco-responsable.**

Début 2025 également, l'ASBL Slow Flowers Belgique a contacté l'ASBL Biowallonie en leur proposant de co-organiser une journée autour de la filière des fleurs écoresponsables. Pour Biowallonie, cette collaboration faisait sens à plusieurs titres. La convergence de valeurs, bien sûr, et c'était l'occasion de toucher un public sensibilisé à la démarche éco-responsable.

La journée du 14 octobre 2025 avait pour objectif principal de **réunir pour la première fois tou·tes les acteur·ices jouant un rôle potentiel au sein de la filière** de la fleur écoresponsable, afin de les faire se rencontrer, de pouvoir créer un réseau et **réfléchir ensemble à l'avenir de la filière** (sur base des besoins/freins et enjeux actuels) et aux solutions que chacun.e pourrait apporter pour continuer son développement.

Développer une filière de fleurs cultivées de manière écologique en Wallonie permettrait en effet de répondre à de multiples enjeux et offrirait des opportunités pour la Région.

Enjeux climatiques et de biodiversité

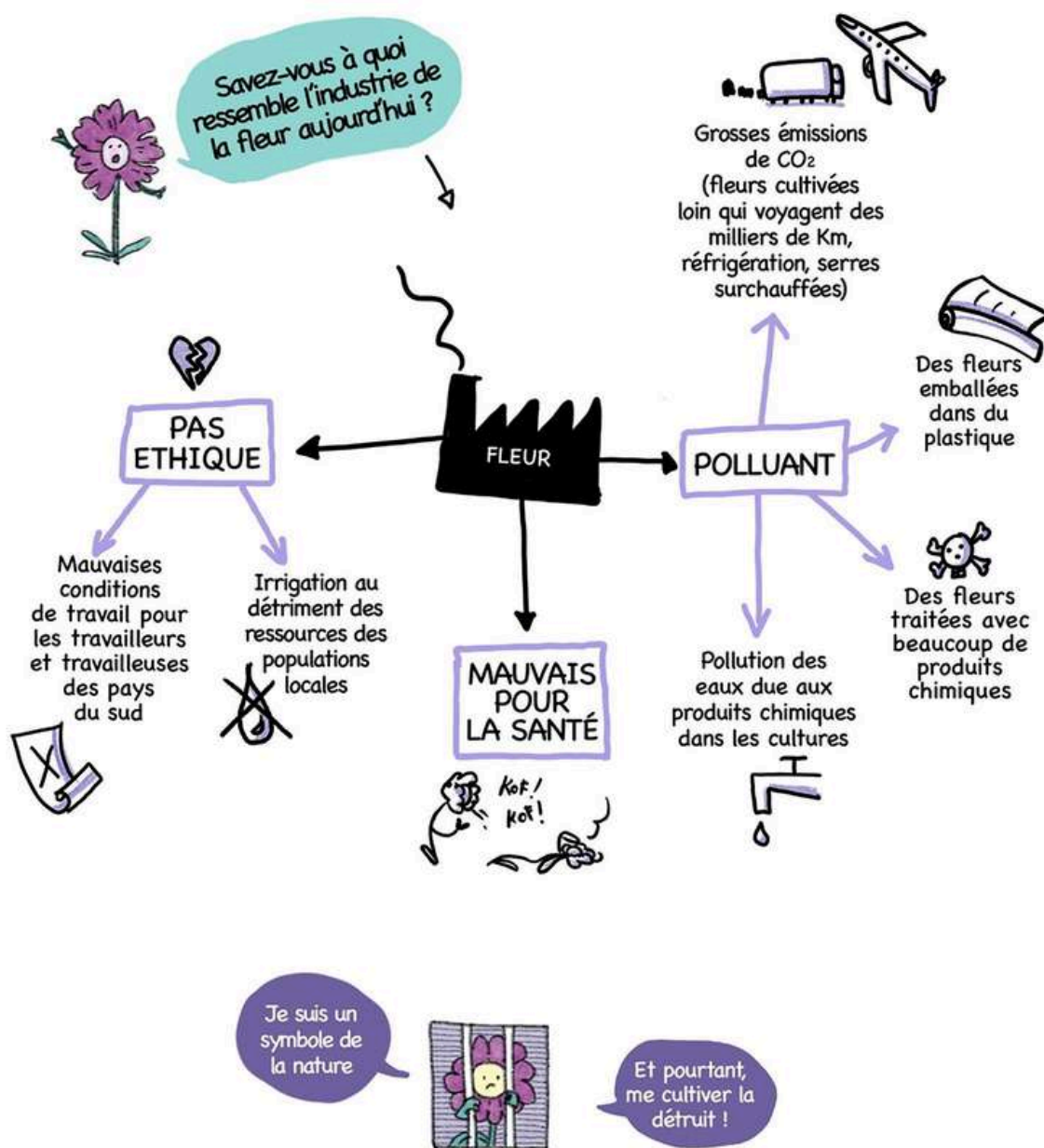
L'industrie mondiale de la fleur a un impact carbone considérable. Près de 95 % des fleurs à destination de l'Europe voyagent en avion. La majorité des fleurs vendues en Belgique proviennent soit des Pays-Bas, où elles sont cultivées sous serres chauffées toute l'année, soit par avion depuis des pays d'Afrique ou d'Amérique Latine (Costa Rica, Equateur, Colombie, Kenya, Ethiopie). Chaque année, près d'un million de tiges sont importées en Belgique, avec en moyenne 30 avions remplis de fleurs qui transitent chaque semaine par l'aéroport de Liège, pour ensuite être distribuées par camion en Belgique et dans les pays voisins. Cultiver des fleurs dans des serres chauffées aux Pays-Bas nécessite 10 fois plus d'énergie qu'en plein air et génère autant de CO2 que de les importer du Kenya. Après la récolte, les plantes sont fragiles. Il faut donc les réfrigérer et utiliser encore plus d'énergie. Il a été calculé que production d'une rose industrielle génère 1kg de CO2, soit l'équivalent de 5 km

en voiture. Le sur-emballage plastique, présent à tous les niveaux de la chaîne, accentue encore la pollution globale et donc l'impact environnemental du secteur.

Du point de vue de la biodiversité, l'utilisation massive de pesticides, fongicides et autres produits chimiques dans les lieux de production détruit la biodiversité locale et pollue durablement les sols et les eaux.

Enjeux de santé

En 2018, une étude de Gembloux Agro-Bio Tech a identifié 107 résidus de différents pesticides sur 90 échantillons de fleurs, dont certains produits interdits en Europe, mais toujours utilisés dans les pays producteurs. Ces substances chimiques, présentes en grande quantité sur les fleurs, peuvent être toxiques — en particulier pour la santé des personnes qui les manipulent régulièrement, comme les fleuristes. En 2024, une fleuriste française a fait reconnaître en justice le lien entre le cancer et le décès de sa fille et son métier de fleuriste, lié à l'exposition aux produits chimiques ¹.



¹ Voir l'article de la RTBF : <https://www.rtbf.be/article/l-enfant-d-une-fleuriste-meurt-d-un-cancer-une-profession-exposee-aux-pesticides-11450575>

Enjeux liés à l'éthique et au respect des Hommes et Femmes dans les pays producteurs "du Sud"

Il existe également des problèmes de respect des travailleurs et travailleuses dans les pays producteurs, qui n'offrent pas toujours des conditions de travail décentes. Les produits chimiques utilisés sur les fleurs impactent leur santé et ils et elles en ignorent le danger, manquant souvent de formations et de matériel adéquat. Ces substances provoquent des éruptions cutanées, des troubles respiratoires et de la fertilité... En effet, la majorité des salarié-es sont des femmes âgées de 18 à 35 ans, recherchées pour leur délicatesse lors de la cueillette — mais souvent exposées à des produits dangereux, ce qui est particulièrement problématique lors de leurs grossesses, et parfois victimes de mauvais traitements de la part des employeurs. La culture de fleurs mobilise des terres agricoles et accapare parfois les ressources en eau des populations locales. Il arrive que les exploitations assèchent ou polluent les lacs et nappes phréatiques pour cultiver les fleurs.

Enjeux liés à la relocalisation et au développement d'emplois locaux

Le mouvement 'Slow Flowers', est une opportunité d'offrir des solutions à ces enjeux et de créer de l'emploi local. Derrière le joli bouquet se cache une industrie très polluante et peu respectueuse du Vivant (Humains et Biodiversité). Face à ce constat, depuis quelques années, une offre en fleurs locales, cultivées de manière écologique et vendues en circuit court, se développe en Wallonie, dans le cadre du mouvement 'Slow Flowers'. Ce mouvement, né en Angleterre, propose une alternative écoresponsable : des fleurs locales et de saison, cultivées de manière écologique en plein air ou dans des serres non chauffées, afin de réduire au maximum le coût carbone de leur production et de leur transport. Ce mode de culture favorise également la biodiversité locale. Les saisons naturelles sont respectées : les fleurs sont récoltées pendant leur période de floraison naturelle, lorsque les plantes sont au sommet de leur forme. Elles passent le plus directement possible, du champ au vase, sans transiter par des camions frigorifiques ; les fleurs locales sont ainsi plus fraîches, plus vives et souvent plus résistantes, car non standardisées : chaque fleur est donc unique.

Les fleurs 'slow flowers' sont produites à petite échelle et vendues en circuit court, dans une relation directe avec les personnes qui les achètent. Cela favorise et soutient l'économie locale et de proximité. Le mouvement 'Slow Flowers' est donc pro-biodiversité et pro-emploi local, ce qui participe activement à la transition écologique ainsi qu'au renforcement de la résilience sur le territoire wallon.

DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE

La journée s'est déroulée en **4 parties** : une plénière, un atelier de réflexion sur les besoins par secteur, un atelier de réflexion sur les solutions à ces besoins et des moments de réseautage pendant le lunch et autour d'un verre final.

Durant la plénière, **Biowallonie** a pu donner quelques **bases sur le cahier des charges bio**, informer sur les coûts de certification et aides disponibles, ainsi que sur ses services d'accompagnement à la conversion. Ensuite, **Slow Flowers Belgique** a présenté **les enjeux de la filière et l'ASBL**. Ensuite, une **table ronde** a eu lieu entre une floricultrice « Paulette a des fleurs » et un fleuriste « Vert Mousse », ce qui a permis de mieux comprendre et appréhender les réalités de chacun.e.

Après une courte pause, les participants se sont répartis en **4 groupes selon leur profil** : les producteur·rice·s (2 groupes), les fleuristes et utilisateur·rice·s de fleurs (un groupe) et les structures de formation et d'encadrement de la filière (un groupe). Chaque groupe devait répondre à la question **« Quels freins/besoins/manque identifiez-vous pour permettre le développement d'une filière éco-responsable ? »**. L'atelier s'est déroulé sur base de pratiques d'**intelligence collective**. Chaque participant·e pouvait donner UN frein/besoin/manque à tour de rôle, ce qui a donné lieu à de nombreuses propositions. À la fin du processus, chaque participant·e a pu voter pour les 3 freins principaux selon eux. Chaque groupe a ainsi identifié 3 besoins prioritaires.



Après un délicieux lunch bio et floral, les participant·es, cette fois-ci mélangé.e.s par secteurs en petits groupes, ont utilisé la méthode du **World Café** pour réfléchir à des **solutions concrètes pour chacun des 9 besoins prioritaires**.

Cette méthodologie était particulièrement adaptée pour une journée comme celle-là qui visait à **faire émerger un maximum de matière** permettant de faire un état des lieux et de **dégager des pistes d'actions concrètes pour la mise en place effective d'une filière**.

L'ensemble des réflexions et des idées qui ont émergé le matin et l'après-midi se trouvent plus loin dans le rapport.

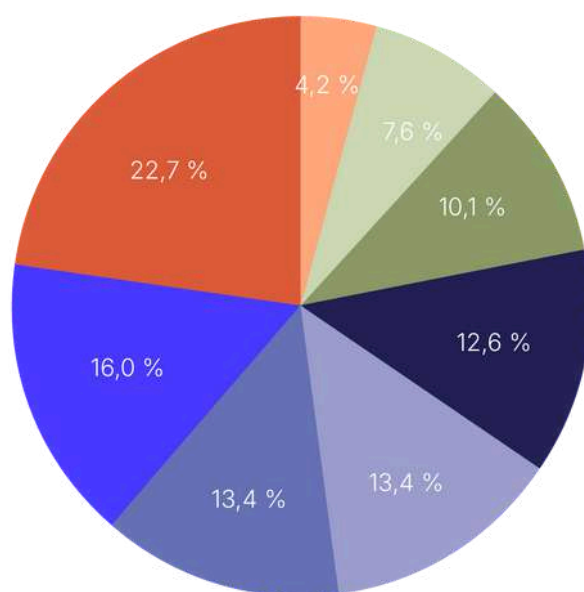


PARTICIPANT·ES ET RETOURS

Cette première journée autour de la filière des fleurs éco-responsables en Belgique francophone a rassemblé **79 participant·e·s**² répartis comme suit →

Sur les **45 retours d'expérience recueillis** (environ 80 % des participant·es), la journée obtient un taux moyen de **satisfaction de 86 %**. Les détails des résultats traduisent **le plaisir de réfléchir ensemble et de faire émerger des idées communes, ainsi que la satisfaction d'avoir enfin un événement dédié à la filière**. Beaucoup ont également apprécié les rencontres et les échanges entre acteur·rices, perçus comme un véritable moteur pour les futures initiatives qui seront menées.

- 31 producteur·rices de fleurs ornementales
- 10 producteur·rices de fleurs comestibles
- 26 fleuristes
- 7 distributeur·rice·s (magasin, grossiste etc.)
- 11 professionnel·le·s dans un centre de formation, technique ou de recherche
- 5 chargé·es de projet dans un organisme de soutien au développement de filière
- 10 étudiant·e·s, stagiaires, ou en reconversion professionnelle
- 8 organisatrices de Biowallonie et Slow Flowers Belgique
- 7 inscrit·es mais absent·es



- PARTICIPER À DES RÉFLEXIONS COMMUNES
- AVOIR UN ÉVÉNEMENT EXCLUSIVEMENT DÉDIÉ À LA FILIÈRE
- DÉCOUVRIR DES SOLUTIONS CONCRÈTES
- RENCONTRER LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA FILIÈRE

- S'INFORMER SUR DIVERS SUJETS EN LIEN AVEC LA FILIÈRE
- PASSER UNE JOURNÉE DANS UN CADRE AGRÉABLE
- PARTAGER MES EXPÉRIENCES AVEC DES PAIRS
- AUTRE

² Certain·e·s participant·e·s se retrouvent dans plusieurs profils.

La méthodologie d'intelligence collective a particulièrement marqué, jugée efficace et inspirante pour faire émerger des idées concrètes, croiser les regards et favoriser la collaboration entre acteur-ices. Tout-es soulignent la qualité de l'organisation, la richesse des échanges et l'ambiance positive, sources d'enthousiasme et d'envie d'agir ensemble pour la suite.

Quelques points d'attention ont également été relevés, notamment sur l'acoustique de certaines salles, la logistique de stationnement, ou le souhait d'avoir davantage de temps pour approfondir certains sujets, sans pour autant que cela n'altère l'expérience globale des répondant-es. Ces remarques serviront de base pour **améliorer les prochains rendez-vous**.

Enfin, la majorité des répondant-es expriment **l'envie de poursuivre la dynamique** : 95 % souhaitent participer à nouveau à un **futur événement**, et 78 % se disent prêts à s'impliquer dans le développement collectif de la filière. Cette différence de 17% entre engagement actif et participation plus ponctuelle illustre bien la diversité des niveaux d'implication possibles et l'importance de penser des formes d'engagement différenciées au sein de la filière pour la suite.



Les participant-es repartent avec de nouvelles idées, des contacts concrets, le sentiment de ne plus être seul.e.s et l'envie d'agir localement, confirmant que **cette journée a été un déclencheur collectif pour structurer et faire grandir la filière de la fleur écoresponsable en Wallonie, à condition d'unir les forces**.

BESOINS/MANQUES/FREINS IDENTIFIÉS...

... Les producteurs et productrices de fleurs

INFORMATIONS RÉGLEMENTAIRES

- Manque d'aides et d'informations au niveau administratif : quel statut avoir, comment faire reconnaître le métier de producteur de fleurs, comment avoir accès à la profession et aux subsides ?
- Au lancement d'un projet, où trouver les informations utiles ?
- Au niveau de l'AFSCA : quelles démarches administratives pour faire des fleurs comestibles ?

PRIX ET RENTABILITÉ

- Avoir une mercuriale de prix et calculer le prix de chaque fleur produite localement
- Fixer des prix justes et comment les calculer
- Comment faire un business plan pour être rentable ?

FORMATIONS ET CONNAISSANCES TECHNIQUES :

- Pas de formation spécifique en floriculture responsable
- Pas de module fleurs dans les formations proposées en Wallonie (comme celles de la FUGEA, CRABE, maraîchage...)
- Manque d'accès aux connaissances techniques mais aussi aux formations sur comment travailler nos fleurs en bouquets/créations et en communication
- Manque d'un centre de recherche et d'expertise régional
- Conservation et fragilité du produit : manque de connaissances techniques en termes de stockage et de transport, par type de fleurs
- Besoin de bonnes pratiques pour s'adapter aux aléas météo

AIDES FINANCIÈRES

- Aides à l'investissement (petits matériels)
- Aide spécifique pour les fleurs sur petite surface (comme l'aide bio pour les maraîchers sur petite surface)
- Manque de compensation en cas d'intempéries



BESOINS/MANQUES/FREINS IDENTIFIÉS...

... Les producteurs et productrices de fleurs

PLANTS ET SEMENCES

- Manque de fournisseurs de plants, bulbes et semences de fleurs éco-responsables
- Comment avoir accès à la traçabilité et à l'origine de ces plants ?
- Passeport phytosanitaire pour la vente de plants en BtoB : faciliter le processus, manque d'informations sur les règles (SPW, AFSCA,...)
- Manque de pépinière en Wallonie pour les semis

COMMUNICATION/PROMOTION

- Comment sensibiliser les citoyens au local, saison, éco-responsable ?
- Comment mieux valoriser nos productions ?
- Manque de visibilité du secteur et manque de sensibilisation du grand public
- Besoin de visibiliser et faire connaître Slow Flowers Belgique
- Besoin de reconnaissance de nos métiers et de cette filière du monde politique et institutionnel (lié à un besoin de communiquer pour nous faire connaître, faire du lobbying)

AUTRES

- Accès à la terre agricole
- Trouver du matériel dédié à la culture de fleurs
- Isolement de chacun
- Besoin de s'organiser en groupe pour des achats groupés, des fiches techniques,...
- Difficulté à trouver des saisonniers

CLIENTÈLE ET LOGISTIQUE

- Comment trouver des clients intéressés ?
- Comment trouver une diversité de clients ?
- Comment optimiser la logistique ? Est-ce aux producteurs et productrices de livrer ?
- Manque d'une criée de fleurs éco-responsables en Belgique francophone ou d'un point de vente collectif
- Manque d'accès aux grossistes de fleurs existants et avoir un prix juste chez eux
- Manque de lien avec les communes pour créer un nouveau débouché

BESOINS/MANQUES/FREINS IDENTIFIÉS...

... Les fleuristes et utilisateurs de fleurs

QUALITÉ/QUANTITÉ

- Problème de quantité (parfois de façon générale en fonction des variétés, parfois en début et/ou fin de saison)
- Difficile de trouver des fleurs en hiver
- Manque de feuillage éco-responsable
- Choix limité en nombre de variété
- Sur-emballage plastique pour fleurs hors saison

APPROVISIONNEMENT

- Difficulté des fleuristes de trouver des producteur-rices/fournisseurs 'Slow Flowers'
- Manque de visibilité sur la disponibilité des fleurs et sur les producteur-rices locaux
- Manque de connaissances des grossistes sur les producteur-rices/fournisseurs 'Slow Flowers'
- Peu d'information sur l'origine des fleurs conventionnelles

LOGISTIQUE

- Problème au niveau de la livraison
- Problème de distance. Pas de lieu commun pour acheter local (à la botte ou par commande)
- Manque un webshop d'achat/vente de fleurs 'Slow Flowers'

PRIX

- Concurrence déloyale des fleurs éco-responsables par rapport au conventionnel
- Difficulté à fixer un prix juste et à le faire accepter par le client
- TVA à 21 % pour les fleurs séchées (et il y a aussi une menace qui plane pour les fleurs fraîches)
- Réalité financière des clients

AUTRES

- Manque de collaboration entre la fédération des fleuristes et Slow Flowers Belgique
- Manque de soutien collectif, fédération, solidarité

FORMATION/PERSONNEL ADAPTÉ

- Manque de formation cohérente spécifique à l'éco-responsable. Pas ou peu d'adaptation des formations existantes
- Métier de fleuriste en pénurie
- Non protection du métier de fleuriste (pas d'obligation de diplôme ou certificat)
- Manque de sensibilisation sanitaire des fleuristes aux produits chimiques qui se trouvent sur les fleurs conventionnelles
- Manque de stagiaire adapté et formé à l'éco-responsable

BESOINS/MANQUES/FREINS IDENTIFIÉS...

... Les structures d'encadrement et de formations

FORMATIONS SPÉCIFIQUES EN FLEURS ÉCO-RESPONSABLES

- Manquement au niveau de la formation : Il existe des formations en maraîchage, en horticulture, en gestion des espaces verts mais rien de spécifique pour la culture des fleurs éco-responsables ornementales, comestibles,...
- Besoin d'un programme à part entière pour la production de fleurs auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- Manque d'informations spécifiques compilées et disponibles pour les formateurs (au niveau réglementaire, technique, administratif,...)
- Davantage de retours d'expériences nécessaires pour alimenter les cours
- Besoin d'un réseau

CULTURE

- Accès à la terre compliqué
- Investiguer le potentiel que les fleurs à couper peuvent être cultivées sur les sols pollués
- Saisonnalité courte, temps de travail cyclique

COMMUNICATION

- Besoin de davantage de communication sur le bio auprès des criées/distributeurs (pourquoi pas une créée bio ?)
- Nécessité de davantage de sensibilisation du consommateur en fédérant les producteur·rices
- Quel label/marque pour tous les acteurs et actrices de la filière

PROFESSIONNALISATION

- Manque d'accompagnement au scale-up, viabilité (formations de base et continues)
- Nécessité d'une professionnalisation, spécialisation de la filière
- Complexité administrative et réglementaire (AFSCA, phytolice)
- Méconnaissance du « secteur de la fleur » par l'AFSCA, les OC, etc.

SOLUTIONS PROPOSÉES

Les points de couleurs font référence à la catégorie de professionnel qui a formulé le besoin.

- Producteurs et productrices de fleurs
- Fleuristes et utilisateurs de fleurs
- Structures d'encadrement et de formations

COMMENT TROUVER DES CLIENTS INTÉRESSÉS ? ●

COMMUNICATION

- Bénéficier de l'expertise (bénévole ou rémunérée) de professionnels par rapport aux réseaux sociaux par exemple
- Bénéficier de communication/visibilité via des acteurs reconnus comme l'APAQ-W
- Présenter nos métiers dans les écoles de fleuristes et à BeFlorist (Fédération des fleuristes belges)
- Développer du matériel de promotion
- Organiser des portes ouvertes et des visites du champ
- Prendre le temps d'éduquer ses clients et d'expliquer notre démarche
- Se faire inviter par un fleuriste partenaire pour sensibiliser les clients en boutique
- Organiser un 'Salon des Fleurs éco-responsables' (inspiré de Hortifolies/Hortidécouvertes)

DÉVELOPPER LE MARCHÉ

- Faire une étude de marché sur sa zone de chalandise (à l'aide de formulaires papier ou en ligne)
- Contacter et peut-être mutualiser des clients avec d'autres acteurs et actrices de production locale (maraîchers, artisans, ...) qui ont les mêmes valeurs (exemple : ajouter un bouquet dans le panier de légumes)
- Développer le réseautage BtoB et interprofessionnel (avec Biowallonie par exemple)
- Etablir des partenariats avec MaBio/Tables du Terroir/Coopératives de producteur-rices
- Etablir des partenariats avec des magasins locaux/bio/vrac
- Créer des petites annonces achat/revente/offre d'emploi/ recherche terrain...
- Avoir un référencement des terres polluées (inaccessibles en agriculture) qui pourraient servir en horticulture non comestible (permettrait un meilleur accès à la terre)

DIVERSIFIER SES ACTIVITÉS

- Faire des ateliers créatifs
- Fleurir les restaurants locaux
- Offrir un bouquet dans les magasins locaux
- Organiser des concours

COMMENT SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC À LA FLEUR ÉCO- RESPONSABLE ?



CONTENU DE COMMUNICATION

- Aspect Santé/Environnement/Biodiversité à mettre en avant
- Parler de « fleurs industrielles » au lieu de « fleurs conventionnelles » car la norme, ça devrait être les fleurs éco-responsables
- Avoir une personne salariée dédiée à la communication (obtenir du financement public)
- Viser un message positif et informatif, utiliser des exemples
- Mettre en avant l'Humain, humaniser le métier et montrer les différences par rapport à la filière industrielle
- Créer et diffuser un calendrier de la saison des fleurs

LIEU DE COMMUNICATION

- Organiser des campagnes grand public
- Réaliser des capsules vidéo chez les membres Slow Flowers Belgique
- Dans des magazines liés au floral (exemple : Fleur Magazine)
- Sur les réseaux sociaux
- Dans des expositions florales
- Via des acteurs connus comme l'APAQ-W
- Dans des événements officiels (au niveau régional, fédéral, de la royauté, sportifs,...)
- Dans des événements comme Floralties, Hortidécouvertes, autres événements floraux
- Organiser des événements/journées dédiées (exemple : journées 'Fermes ouvertes')
- Dans les lieux de formation (floriculture et fleuristerie)
- Chez les fleuristes partenaires et membres Slow Flowers Belgique (avoir le sticker affiché et visible par les clients et/ou visibilité sur l'emballage)

SE FÉDÉRER

- Créer une coopérative de producteur-rices
- Fédérer les producteur-rices (ce que fait Slow Flowers Belgique) pour parler d'une seule voix, porter ensemble les mêmes messages

COMMENT AMÉLIORER LA RECONNAISSANCE DU MONDE POLITIQUE ET INSTITUTIONNEL ?

RÔLE DES STRUCTURES EXISTANTES

- Collaborer avec Collège des producteur·rices, FWH, BeFlorist, FWA, FUGEA
- Intégrer les intérêts des producteur·rices de fleurs dans le secteur agricole
- Collaborer avec la Fédération Wallonie Bruxelles pour intégrer les fleurs éco-responsables dans les programmes de formation
- Collaborer avec les Maisons de Tourisme
- Collaborer avec Bruxelles Environnement (Service BtoB) – faire découvrir le secteur à Bruxelles
- Collaborer avec des structures du secteur de la Santé (exemple : Mutualités, Cliniques, Hôpitaux)

LIEN AVEC MONDE POLITIQUE

- Rencontrer les ministres concernés
- Offrir des bouquets aux ministres de manière publique
- Passer par des agences de lobbying pour les convaincre
- Agir sur les cahiers des charges des marchés publics, aussi au niveau communal, que les fleurs éco-responsables soient privilégiées ainsi que l'aspect local de la production

COMMUNICATION

- Collaborer avec médias engagés (exemple : Biowallonie Itinéraire Bio, Lettre Paysanne, Tchak,...)
- Collaborer avec une figure publique pour promouvoir le secteur



COMMENT OBTENIR UN STATUT ET UNE AIDE FINANCIÈRE ?



RECONNAISSANCE D'UN STATUT SPÉCIFIQUE

- Besoin d'avoir un code culture PAC propre à leur réalité pour avoir une reconnaissance (c'est une manière d'avoir un 'statut' de petit producteur) et aides PAC adéquates (similaire au code culture « maraicher diversifié bio sur petites surfaces » qui donne droit à 4.000€/ha)
- Étapes nécessaires pour obtenir un tel code :
 - Travailler de concert avec un syndicat : les producteur·rices investissent du temps pour définir ensemble ce qui les unit, ce qui les définit collectivement, en collaboration avec un représentant syndical.
 - Objectiver la plus-value de leur situation : certes ils sont « petits », peut-être « peu rentables », mais restent « indispensables » dans le paysage agro-alimentaire / floricole pour telle et telle raisons.
 - Verbaliser des besoins et attentes claires sur lesquels le politique a du contrôle : conceptualiser un code PAC et y faire corrélérer une aide financière, c'est faisable.
 - Défendre le projet grâce à une force syndicale.

AIDES FINANCIÈRES :

- Pour faire valoir ce code PAC, il faut bien sûr avoir un n° producteur et s'informer sur toutes les autres aides de la PAC.
- De façon générale, soit les floriculteurs ne se sentent pas légitimes de demander de l'aide soit ils ne savent pas que des structures existent pour les aider. Biowallonie confirme que les horticulteurs ont bien droit aux aides PAC. Biowallonie va organiser en 2026 une session en ligne sur les aides (SPW) et aides bio (Biowallonie)
- Avoir accès à un « fond des calamités » spécifique à la filière. Plusieurs personnes ont rappelé que cette « aide » était octroyée selon des critères assez précis, pour tous les agriculteurs (secteurs horticole et floricole compris), et que c'était quelque chose de coordonné par les communes, puis décidé à l'échelon régional.
- D'autres ont alors dit que ce serait bien que des producteur·rices de fleurs se rassemblent en coopérative et cotisent chaque année une petite somme qui puisse être reversée entre eux en cas de « calamité ». Ceci serait donc une initiative et organisation privée, beaucoup plus flexible, et ouverte au « cas par cas », que le système du « fond des calamités » officiel.
- Aller voir ce que prévoit le Fond Social Européen (diversité, écologie)
- Utiliser le crowdfunding
- Développer, en parallèle de l'ASBL Slow Flowers Belgique, une fondation pour soutenir les fleurs éco- responsables
- Investiguer les aides All de la PAC (qu'on obtient après avoir eu son n° producteur). Il y a notamment des aides pour les CUMA et SCTC.
- Passer par les structures encadrantes : Collège des Producteurs, syndicats, Biowallonie,... sont des ressources
- Autres relais qui ont des infos sur les aides financières : airbag (bureau entreprendre), site 1890, les agences conseil, le Forem (pour les aides à l'emploi), l'UCM, le 1819, Hub Brussels,...
- Faire payer les « gros pollueurs » pour créer un fonds qui aiderait la filière

COMMENT DÉVELOPPER DES FORMATIONS SPÉCIFIQUES EN FLORICULTURE ? COMMENT LE MONDE POLITIQUE PEUT-IL SOUTENIR LES STRUCTURES DE FORMATION ?



CENTRES DE FORMATION ET FORMATIONS EXISTANTES

- Créer une Base De Données des professeurs en floriculture et fleuristerie éco-responsable en Fédération Wallonie-Bruxelles
- Sensibiliser tous les formateurs et tous les centres de formations
- Obliger d'avoir un nombre d'heures minimum dans chacun des cursus sur les alternatives aux fleurs conventionnelles et aux pesticides.
- Adapter les programmes des formations déjà existantes (horticole et fleuristerie) en ajoutant un module « éco-responsable »
- Le planning des écoles d'horticulture devrait être adapté à la saison des fleurs belges (davantage de cours entre mai et octobre)
- Présenter Slow Flowers Belgique dans tous les cursus de floriculture et fleuristerie (1x/cursus)
- Re-déployer des sections qualifiantes et motiver des nouveaux étudiants en fleuristerie et art floral
- Développer des synergies avec des écoles/ et centres de maraîchage (ex : Crabe, CIM...), développer des écoles mixtes maraîchage/floriculture (ex : Institut des travaux publics à Liège)
- Suggérer des sujets pour les projets YEP (étudiants dans haute école qui développent des innovations)
- Permettre des stages à l'étranger et Erasmus pour inciter à l'innovation
- Utiliser des contrats PFI
- Créer une Base De Données de lieux de stage (avec contrôle et charte)

NOUVELLES FORMATIONS

- Créer une année de spécialisation en fleurs éco-responsables : accessible à différents publics (pas uniquement à ceux qui ont un BAC en horticulture)
- Solliciter du budget 'innovation' dans Hautes Ecoles (exemple : Brïooa a reçu un financement pour créer un cursus de formation grâce à cela)
- Développer des formations très condensées (en ligne ?) ex : Floret ou Flora Mama. L'APAQ-W a eu un budget pour faire venir Jean-Martin Fortier, peut-être qu'un budget pourrait être prévu pour la faire venir et donner une conférence/formation.
- Prendre contact avec le CTH (centre technique horticole)
- Terrains disponibles pour des essais ?
- Formations pourraient-elle être hébergées chez eux ?
- Créer des formations techniques à des prix accessibles pour les acteurs et actrices déjà en place (formations continues).
- S'inspirer de ce qui existe ailleurs (en France : Collectif de la fleur française) ou dans une autre filière (le groupement des maraîchers diversifiés).
- Développer des formations en présentiel, avec stage
- Développer des formations directement chez floriculteurs (avec rémunération)
- Développer une ferme école en floriculture (ex : Le map)

AU NIVEAU POLITIQUE

- Développer un plaidoyer politique sur écologie, santé, création d'emploi, relocalisation pour obtenir du financement public pour les formations et la filière en général
- Protéger les métiers de fleuristes et horticulteurs
- Permettre d'avoir des chèques formation payés par l'état dans chaque commission paritaire liée à la floriculture et fleuristerie : chaque indépendant aurait un nombre d'heures de formation remboursées par l'état.
- Avoir un statut quand on est en reconversion pour pouvoir faire des stages/être bénévoles (lien avec prescription « soir vert »/handicap/reconversion)



COMMENT ORGANISER LE LIEN ENTRE LES PRODUCTEUR·RICES ET LES FLEURISTES (AU NIVEAU LOGISTIQUE) ?



S'UNIR ENTRE PRODUCTEUR·RICES /FLEURISTES

- Mettre en place une coopérative de vente au niveau local unissant producteur·rices et fleuristes (source d'inspiration : Paysans Artisans, Agricovert, Maraîchers en Condroz)
- Créer des HUBs (coopératives ou ASBL), s'associer aux Ceintures alimentaires
- Pas UN point de vente mais tout le monde s'accorde sur le fait qu'il faut qu'il y ait PLUSIEURS points de vente/retrait/collecte.
- Créer des structures de centralisation des fleurs entre plusieurs producteur·rices et les communiquer à leurs fleuristes partenaires (exemple : Liège, Bruxelles, Charleroi, Namur, avec accès facile en bordure/périphérie des villes)
- Organiser des tournantes de livraison (1 à 2 fois par semaine) entre quelques producteur·rices et fleuristes, l'un livre tous les autres et ça tourne (répartir le budget livraison entre tous)
- S'unir avec d'autres artisans locaux pour les livraisons
- D'abord s'organiser entre quelques-uns au niveau local, en tirer des expériences et puis éventuellement imaginer au niveau régional

S'INFORMER/VENDRE EN LIGNE

- Trouver des fleurs 'slow flowers' via le site du Slow Flowers Belgique (carte des membres)
- Les producteur·rices communiquent sur leur offre via les réseaux sociaux
- Organiser un webshop (plateforme de disponibilité des fleurs) par région pour les commandes des fleuristes du coin
- Les producteur·rices renseignent la disponibilité de leurs fleurs grâce à une banque de données centralisée, éventuellement retranscrite sur le site du Slow Flowers Belgique
- Faire matcher les besoins/offres "ACHAT VS VENTE" sur une plateforme d'échange en s'inspirant de plateformes existantes comme 'Too Good To Go'
- Si demandes spécifiques d'un fleuriste, possibilité de contact sur mesure via un support en ligne pour voir comment répondre à son besoin
- Recenser les acteur·rices et superposer les cartes des producteur·rices /acheteurs pour identifier les points stratégiques.

SOLUTIONS DE LIVRAISON/POINTS DE DÉPÔTS

- Se greffer à des livreurs professionnels publics ou privés (mais attention la fleur est un produit spécifique, les former à cela)
- La Charrette
- Passer par AGORA (attention plus cher que la criée)
- Passer par la criée (attention s'assurer d'un prix décent pour les fleurs éco-responsables)
- Organiser plusieurs marchés matinaux par semaine (les producteur·rices sont à la barre et peuvent communiquer sur leurs fleurs)
- Utiliser des applications d'optimisation du trajet
- Organiser le camion (fleurs livrées en dernier au fond, fleurs livrées en premier devant) qui sera itinérant et prendra les fleurs chez les producteur·rices et les livrera chez les fleuristes
- Que certains producteur·rices /fleuristes soient le point de dépôt des autres, en tournante

CONTRAINTES/POINTS D'ATTENTION

- Garder fraîcheur des fleurs tout le long, transports et locaux frais
- Trouver des espaces fixes, couverts et frais et à faible consommation déjà existants à investir types Halles ou granges (Halles de Han, marché couvert de Liège etc.)
- Utiliser des frigos collectifs pour éviter le temps trop long entre la coupe et la vente. Attention à la faisabilité d'un point de vue réglementaire (bio/non bio- alimentaire/non alimentaire etc.) Attention aux fleurs toxiques, à la consommation quand lieu vide et chocs thermiques pour les fleurs.
- Les producteur-rices ne peuvent pas toujours garantir des fleurs spécifiques, proposer plutôt des mix de fleurs du moment (ex : 150€/semaine), paniers par couleurs, fleurs de têtes, fleurs secondaires aux fleuristes. Et également proposer de donner aux fleuristes une visibilité sur les variétés à la quinzaine.

COMMENT FAIRE FACE À LA CONCURRENCE DÉLOYALE DES FLEURS INDUSTRIELLES À BAS PRIX ?



PRIX

- Avoir une charte/liste de prix entre fleuristes membres du Slow Flowers Belgique
- Avoir un label 'Prix Juste'
- Reconnaître qu'une fleur conventionnelle et éco-responsable, ce n'est pas la même chose, les deux prix ne peuvent pas s'aligner car ce sont des produits et une clientèle différente
- Légiférer et faire reconnaître les externalités positives des fleurs éco-responsables en les valorisant à un prix juste
- Prendre le temps de communiquer les valeurs ajoutées des fleurs éco-responsables aux clients, qui justifient des (éventuelles) différences de prix
- Avoir un prix minimum imposé à la criée

LOBBYING POLITIQUE

- Taxe européenne/belge sur les fleurs qui viennent de loin (impact carbone) et qui sont polluées par des pesticides (impact biodiversité et santé). Voire interdiction de celles-ci.
- Avoir une traçabilité, une information fiable sur l'origine des fleurs chez les grossistes (par exemple avec un code QR)
- Avoir un 'Eco-score' spécial fleurs (par exemple avec classification 1, 2, 3 abeilles comme Adalia)
- Encadrer la vente de fleurs dans les grandes surfaces

COMMENT OUTILLER LES STRUCTURES ENCADRANTES POUR QU'ELLES SOIENT ADAPTÉES À LA RÉALITÉ DU SECTEUR DE LA FLORICULTURE ?

RECRÉER DU LIEN, DU DIALOGUE ENTRE LES STRUCTURES ENCADRANTES & LE TERRAIN

- Que des organismes existants comme la FWH (Fédération wallonne horticole) tiennent des commissions, réunions, conférences,... sur la floriculture éco-responsable
- Que des centres pilotes existants fassent des essais variétaux et fiches techniques propres aux fleurs
- Permettre aux structures encadrantes d'aller sur le terrain, de visiter les acteur·rices de terrain (donc permettre à ces structures de dégager du temps, des autorisations et moyens pour cela)
- Tisser des partenariats entre écoles (ou autres centres de formations) avec des floriculteurs (pour organiser des événements, moments de rencontres, stages,...)
- Augmenter la représentativité de tous les maillons pour que la « filière fleurs » puisse porter sa voix de façon plus complète et forte (exemples : que ce ne soit pas que 2-3 fleuristes qui représentent la filière au sein de la FWH ; qu'il n'y ait pas qu'un seul syndicat pour 1 maillon (les fleuristes, à travers l'Union professionnelle pour les fleuristes) ; un rôle de porte-parole (ou d'intermédiaire) que pourrait prendre Slow Flowers Belgique ?
- Faire dialoguer le secteur à travers des plateformes d'échanges – d'une manière un peu comparable à ce que font les CPA (Conseils de Politique Alimentaire, qui rassemblent les opérateurs professionnels, le monde politique local, et les consommateurs). Ces plateformes peuvent être « simples » (réunion en présentiel ou distanciel)
- Pour que les audits soient plus adéquats : s'inspirer du modèle SPG

AMÉLIORER L'INFORMATION SUR LA FLORICULTURE

- Augmenter le reporting sur la filière pour la rendre tangible à travers des données empiriques et objectives (données statistiques, publiées chaque année et qui montrent les données du secteur, nombre de producteur·rices, surface, chiffres d'affaires)
- Proposer aux structures encadrantes d'être « formées » par des opérateurs de terrain
- Donner aux contrôleurs (AFSCA, bio...) des itinéraires techniques pour qu'elles puissent concevoir des protocoles d'enquêtes / d'audit adéquats

S'INSPIRER

- Voir comment d'autres pays ont fait
- Voir comment les filières alimentaires bio ont fait à l'époque pour se structurer

AMÉLIORER L'OFFRE D'ENCADREMENT

- Des formations de minimum 1 an avec réalisation de stages. L'importance des stages a été citée plusieurs fois.
- Des formations autour de la question du « circuit-court » pour la filière fleur
- Des formations (ou autres outils) qui intègrent des alternatives écologiques aux façons de faire habituelles/conventionnelles (autant dans les volets « gestion », que « technique », etc.)
- Des approches ou contenus qui tiennent compte de la taille de l'entreprise : les attentes, besoins et capacités des « petits » producteur·rices ne sont pas les mêmes que celles des « grands » producteur·rices. Dans le même ordre d'idée, il y avait aussi une demande pour « défendre le statut de petit producteur ».

COMMENT CRÉER/ADAPTER UN CADRE RÉGLEMENTAIRE CLAIR AUTOUR DE LA PRODUCTION ET L'UTILISATION DE FLEURS ?

RÉGLEMENTATION

- Adapter les réglementations aux spécificités de la filière
- Alléger les démarches administratives pour la reconnaissance du statut agricole
- Communiquer aux producteurs leurs droits, ce qu'ils peuvent demander comme aides
- Avoir une reconnaissance officielle du métier de producteur de fleurs éco-responsables, de la filière de floriculture éco-responsable
- Développer un label
- Adapter les marchés publics, inclure la production éco-responsable de fleurs dans les priorités et obligations
- L'AFSCA est assimilé à la nourriture mais celle-ci pourrait interdire les fleurs polluées dans milieux sensibles comme les hôpitaux (impact santé global).
- Solutions concrètes pour les règles AFSCA au niveau des fleurs comestibles : faire un teams avec Diversiferm + demander une fiche technique spécifique.
- Adapter les check-lists des organismes de contrôle bio (les fleurs, ce n'est pas la même chose que l'agriculture) – attention toutefois que les check-lists se basent sur des règles législatives bio européennes qu'on ne peut pas changer.

PROFESSIONNALISATION DE LA FILIÈRE

- Cela doit être un objectif, trouver du financement pour engager une personne dédiée à cela
- Professionnaliser le lobbying de la filière pour pousser à une éco-responsabilité des fleurs qui arrivent chez nous et passer par les instances existantes comme Collège des Producteurs et fédérations professionnelles



CONCLUSIONS ET PROCHAINES ÉTAPES

Cette journée a été un vrai succès. Les objectifs que nous nous étions fixés ont tous été atteints ; la richesse des échanges ainsi que la qualité des contenus ont largement dépassé nos attentes. Près de **160 solutions et propositions d'actions à déployer** pour cette nouvelle filière ont émergé, ce qui constitue un véritable **vivier de pistes pour l'avenir**. Slow Flowers Belgique et Biowallonie **restent pleinement mobilisés** autour de la création et du suivi d'une filière de fleurs écoresponsables. **Mais nous ne pourrons pas tout assumer seuls.**

L'une des conclusions de cette journée est que **les actions doivent être collectives et menées à tous les niveaux**: politique, administratif, formation, recherche, communication, technique, etc. Il est désormais essentiel que chaque maillon s'approprie une partie de ces 160 pistes afin de contribuer, à son niveau, au développement de cette filière porteuse d'avenir.

À ce jour, Slow Flowers Belgique **fonctionne uniquement grâce à l'énergie bénévole**, qui a permis l'organisation et le suivi de cette journée. Pour pouvoir poursuivre, nous sommes en recherche de financement **afin de rémunérer le temps de travail nécessaire au développement de la filière**. Biowallonie, quant à elle, doit accompagner et soutenir l'ensemble des filières bio avec les moyens dont elle dispose et ne peut donc consacrer qu'un temps limité à cette filière.



Selon les moyens financiers qui pourront être activés, **Slow Flowers Belgique et Biowallonie prendront une place plus ou moins active en 2026 dans la mise en œuvre des 160 actions**. Nous vous invitons dès à présent, **vous qui avez participé à cette journée ou qui lisez ce rapport, à identifier les actions sur lesquelles vous pourriez intervenir, à prendre contact avec les personnes concernées** (notamment à partir de la liste des participant·es), **et à créer des synergies, des ponts et des collaborations** qui feront avancer la floriculture écoresponsable. Tenez-nous informés de vos initiatives !

Nous nous réjouissons de **continuer à construire ensemble la filière des fleurs écoresponsables** et de rendre le monde plus beau, une fleur à la fois !

CONTACTEZ-NOUS ET SUIVEZ-NOUS SUR NOS RÉSEAUX



BIOWALLONIE

Le bio aujourd'hui & demain

AUDREY.WARNY
@BIOWALLONIE.BE



CONTACT@
SLOWFLOWERSBELGIQUE.COM
www.slowflowersbelgique.com



Retrouvez également les actualités sur cette page :

<https://www.biowallonie.com/fleurs-ornementales-et-comestibles-bio/>